

PARTENAIRES EXPRESSES

LE BULLETIN DE LIAISON DE PARTENAIRES POUR LA SOUVERAINETÉ
Le mercredi 27 novembre 1996 Volume 1, Numéro 5

De souveraineté et d'espoir : **les femmes souverainistes de la société civile se mobilisent**

Sous le thème « De souveraineté et d'espoir », plus de cent cinquante femmes se réuniront dimanche le 1^{er} décembre, à l'Hôtel Inter-Continental de Montréal. L'objectif : relancer la mobilisation en faveur de la souveraineté du Québec. Première d'une série de quatre rencontres dont la dernière prendra la forme d'un Forum national sur les femmes et la souveraineté au printemps 1998, l'événement « De souveraineté et d'espoir » s'inscrit dans le prolongement de l'*Opération porte-voix*, la tournée des femmes souverainistes, organisée par *Partenaires pour la souveraineté* et la Centrale de l'enseignement du Québec en septembre 1995.

« Lors de la dernière campagne référendaire, les

femmes de l'*Opération porte-voix* ont pris l'engagement d'être présentes avant, pendant et après le référendum et ce, quel que soit le résultat », rappelle Mme Nicole Boudreau, porte-parole de l'événement. « Le vote des femmes en faveur de la souveraineté a considérablement progressé durant la dernière campagne référendaire. Nous sommes résolument déterminées à faire augmenter cet appui d'ici la prochaine fois. C'est pourquoi nous lançons cet appel à la mobilisation des femmes souverainistes de toutes les régions du Québec car nous sommes convaincues qu'elles feront la différence. »

L'ex-porte-parole de *Partenaires pour la souveraineté* tient également à souligner qu'il importe que cet ap-

pel à la mobilisation des femmes se fasse dans un cadre non partisan. « La souveraineté n'appartient pas exclusivement aux partis politiques, ajoute-t-elle, et l'*Opération porte-voix* nous a confirmé que les femmes sont plus sensibles aux arguments qui émanent de la société civile, qui plus est, lorsque qu'ils sont défendus par d'autres femmes. » Mme Boudreau indique de plus que les femmes de la société civile entendent bien influencer le discours sur la souveraineté afin que celui-ci porte l'empreinte de leurs préoccupations et de leurs aspirations propres.

À l'issue de cette première rencontre au cours de laquelle les participantes assisteront à la projection du documentaire de l'ONF « Ré-

férendum : prise deux » et participeront à une discussion animée par la journaliste Ariane Émond, un comité permanent sera formé en vue de préparer les prochaines activités. La deuxième rencontre se tiendra à Sherbrooke au printemps 1997, la troisième à Québec à l'automne 1997 et le Forum national sur les femmes et la souveraineté à Trois-Rivières, au printemps 1998.

L'événement « De Souveraineté et d'espoir » est organisé grâce au soutien de *Partenaires pour la souveraineté* et du Conseil de la souveraineté du Québec. Vous pouvez encore vous inscrire! Le coût est de 20 \$, y inclus le repas. L'activité débute à 11 h 45. Renseignements : Danielle Naud, (514) 521-7751.

Les « ethnies » souverainistes... existent-elles ?

Le Rassemblement des Québécoises et Québécois d'origine latino-américaine faisait parvenir la semaine dernière une lettre à La Presse, au journal Le Devoir et à l'hebdomadaire Voir. *Partenaires Express* en reproduit de larges extraits.

(...) En tant que Québécoises et Québécois nés hors du Québec, nous sommes issus des dernières vagues d'immigrants arrivés dans les années 70. (...) Nous avons décidé de nous impliquer acti-

vement dans la promotion de l'option souverainiste parce que nous sommes convaincus que la souveraineté est une condition essentielle au plein développement économique, social et culturel du Québec.

Nous croyons que nous sommes tous Québécois, quelle que soit notre origine ethnique ou notre provenance, et nous travaillons dans la perspective de faire du Québec une société équitable, solidaire et sans exclusion. (...) Certains parmi nous ne se rallieront

jamais à l'option souverainiste. Nous avons le devoir moral de leur expliquer pourquoi le peuple québécois a perdu espoir dans le renouvellement de la Confédération canadienne (...), pourquoi nous devons unir nos efforts pour faire valoir notre droit à l'autonomie politique et à la sauvegarde de la seule société francophone en Amérique du nord. (...) C'est le temps d'agir car l'histoire ne se répétera pas éternellement et, peut-être perdrons-nous le droit d'exister comme peuple,

comme ce fut le cas pour les Acadiens, en Louisiane. (...)

Nous trouvons regrettable que certains associent le nationalisme québécois au racisme, au fanatisme et à l'intolérance. Il y a ceux qui parlent de chaos, de guerre civile, de partition du Québec. Ils vont même jusqu'à évoquer le cas de l'ex-Yougoslavie... Mais ils ne parlent jamais des cas réussis, comme la Suède, la Norvège ou l'ex-Tché-

(suite page suivante...)

(Les « ethnies » ...)

coslovaquie, pour ne citer que ceux-là. Ce sont pourtant des exemples de nationalisme pacifique et positif qui ont enclenché le renouveau des cultures nationales.

Selon les fédéralistes et certains hommes d'affaires, l'incertitude politique du Québec nuit aux investissements étrangers. Nous nous permettons simplement de leur rappeler que le Québec occupe la 17^e place dans l'économie mondiale et que d'autres pays, comme le Chili, la Chine, l'Indonésie, le Mexique, la Malaisie et même l'Inde, qui sont loin d'être des exemples de stabilité politique et de démocratie, font des affaires en or grâce aux investissements étrangers à chaque année.

N'en déplaise aux fédéralistes, malgré toute leur machine de propagande, de promotion du drapeau et des bienfaits du fédéralisme, l'idée de la souveraineté, seule issue possible à l'impasse constitutionnelle qui dure depuis trente ans, a commencé à faire son chemin parmi les Québécoises et les Québécois d'origine autre que française ou britannique.

Flora Fernandez, Victor Nunez, Eduardo Mardones, Pablo Santos, Leyla Ramos, Antonio Ramos, Ricardo Vigouroux et Jose Jamarillo pour le Rassemblement des Québécoises et Québécois d'origine latino-américaine.

Le bilan de Partenaires

Sous le titre « Une société civile agissante pour un Québec souverain et solidaire », *Partenaires pour la souveraineté* vient de publier son bilan de l'année référendaire 1995. Pour se le procurer, il suffit de communiquer avec Danielle Naud, (514) 521-7751.

Louise Laurin reçoit le prix Condorcet

Le Mouvement laïque québécois remettra le prix Condorcet à la porte-parole de la Coalition pour la déconfessionnalisation du système scolaire, Mme Louise Laurin, le 30 novembre prochain, à l'occasion de son assemblée générale annuelle. Créé en 1993, ce prix vise à souligner des contributions majeures à la défense de la liberté de conscience et à l'avènement de la laïcité de l'espace public québécois.

Ardente défenseur, depuis de nombreuses années, de l'école publique commune, ouverte à tous les enfants, sans distinction d'origine ou de croyance religieuse, Mme Laurin fut notamment, en 1994, l'une des instigatrices de la Coalition contre le projet de loi 107, puis au printemps dernier, de la Coalition contre le projet Marois. Depuis le retrait de ce projet, la Coalition poursuit son travail, notamment en demandant que le Québec soit libéré des contraintes imposées par l'article 93 de la Constitution canadienne de 1867 en matière d'éducation.

S'appuyant sur les résultats d'un sondage réalisé par la firme Sondagem en août 1996, Mme Laurin a fait valoir que la population québécoise est maintenant favorable à la déconfessionnalisation des structures scolaires, des écoles et de l'enseignement, compte tenu de la diversité religieuse qui caractérise le Québec d'aujourd'hui. Mme Laurin s'insurge toutefois contre ceux qui prétendent que la Coalition veut sortir la religion des écoles. « Nous croyons en la nécessité d'une éducation morale et civique, d'une éducation aux valeurs communes de la société québécoise ainsi qu'à une initiation culturelle au phénomène religieux et aux grandes religions du monde, spécialement à celles qui ont marqué l'histoire du Québec », soutient la porte-parole de la Coalition.

La Coalition pour la déconfessionnalisation des structures scolaires comprend actuellement une trentaine d'organismes : groupes de défense des droits, syndicats, organisations étudiantes, cadres et directions d'écoles, communautés culturelles et autres.

La remise du prix Condorcet 1996 sera précédée d'un débat sur la laïcité en éducation. Mme Rachida Azdouz, psychologue et consultante en éducation interculturelle abordera le thème « Laïcité et citoyenneté », M. Antoine Baby, professeur en sciences de l'éducation à l'Université Laval et chercheur au CRIRES, celui de « La Laïcité et le système scolaire », et enfin, Mme Micheline Milot, professeur à l'UQAM, spécialiste en sociologie des religions, traitera de « La formation morale et l'enseignement culturel des religions à l'école ». Les activités débiteront à 13 h, à l'UQAM, Pavillon Judith-Jasmin, salle J-2970. Renseignements : Mouvement laïque québécois, (514) 985-5840.

Les Grands Prix de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a remis ses Grands Prix 1996 lors d'une cérémonie à la Maison Ludger-Duvernay, le 26 novembre. Le prix Calixa-Lavallée (musique) a été décerné à Mme Angèle Dubeau, le prix Léon-Lortie (sciences pures et appliquées) à monsieur Alain Caillé, le prix Olivar-Asselin (journalisme) à monsieur Laurent Laplante et le prix Séraphin-Marion (personnalité francophone hors-Québec) à monsieur André Boudreau.

Le Québec a-t-il les moyens de mettre en œuvre les décisions du Sommet ?

C'est la question à laquelle répondront messieurs Pierre Beaulne, économiste à la Centrale de l'enseignement du Québec, Jean-Michel Cousineau, professeur à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal et Pierre Fortin, professeur d'économie à l'Université du Québec à Montréal lors de la prochaine conférence publique des Intellectuels pour la souveraineté, le mercredi 11 dé-

cembre prochain. La rencontre sera présidée par monsieur Pierre-Paul Proulx, professeur d'économie à l'Université de Montréal. Elle se tiendra aux locaux de *Partenaires pour la souveraineté*, 1717, boul. René-Lévesque Est, bureau 310, de 19 h à 22 h. L'entrée est gratuite. Renseignements: Éric Normandeau, (514) 529-0893.

Visitez le site Internet des IPSO : <http://www.cam.org/~parsouv/ipso>

Partenaires Express est un outil d'information indépendant des partis politiques. Sa reproduction et sa diffusion sont autorisées et grandement encouragées. *Partenaires Express* se réserve le droit de publier ou non les textes et renseignements que vous lui faites parvenir.
Télé: (514) 521-5154
Courriel : parsouv@cam.org
Site Internet : <http://www.cam.org/~parsouv>

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
4^e trimestre 1996